

PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Soupplets, Monthyon, Mesnil-Amelot, Plailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sauf avis contraire.

Seine-et-Marne	BUREAUX & RÉDACTION	Paris
Départements limitrophes	Imprimerie-Librairie E. LEMARIE	et les autres départements
	A DAMMARTIN-EN GOËLE (S-&-M)	
UN AN..... 3 fr.	ANNONCES, la ligne..... 0 fr. 20	UN AN..... 3 fr. 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

30 Septembre. — Le conseil des ministres fixe au 30 octobre la date de la rentrée des Chambres.

— Un cas de maladie présentant les caractères du choléra a été déclaré officiellement en Prusse. Le nombre total des cas de choléra constatés en Prusse s'élève jusqu'à présent à 256, dont 87 ont eu une issue fatale.

— Vingt-deux élections au Rigsdag ont eu lieu à Stockholm; la majorité des élus appartient aux partis de gauche, les socialistes gagnent deux sièges.

1^{er} Octobre. — A Crécy-en-Ponthieu a lieu l'inauguration du monument à Jean de Luxembourg, roi de Bohême, mort pour la France à la bataille de Crécy, en 1346, et à la mémoire des Français tués le même jour en défendant leur patrie.

2 Octobre. — Le paquebot *Armand-Behic*, courrier d'Extrême-Orient, entre à Marseille, ayant à bord le capitaine Bougouin et le vice-amiral Bayle, ancien commandant en chef de l'escadre d'Extrême-Orient.

— Le vapeur *Sio-Ho* a touché une mine au large de Wei-Hai-Wei et a sauté. Tous les passagers, sauf deux, ont péri.

3 Octobre. — L'amiral Touchard

prend à Toulon, possession du commandement en chef de l'escadre.

— Un violent orage se produit en Calabre, augmentant encore les dégâts causés par les récentes catastrophes.

— Des navires sont partis de Vladivostok, emportant des provisions de secours pour les habitants de la côte du Kamtchatka.

— Le vapeur *Caulabina* a coulé au large de l'île Tilas, (Philippines). Dix-sept passagers et quatre-vingt-dix-sept officiers et matelots sont perdus.

4 Octobre. — Le conseil privé réuni à Tokio donne son approbation au traité de paix avec la Russie.

— Les journaux espagnols signalent l'augmentation inquiétante de l'immigration dans la région du nord-ouest. 50.000 personnes ont émigré en septembre.

5 Octobre. — Le président de la République, parti de Paris par train spécial, à onze heures du matin, inaugure le sanatorium de Moutigny-en-Ostrevant.

— A Constantinople, on a entouré d'un cordon militaire l'ancien cimetière arménien, où l'on croit avoir découvert une galerie minée conduisant à une caserne voisine.

6 Octobre. — Le roi Léopold II et M. Etienne, ministre de l'intérieur, se sont rencontrés à Liège et ont visité

ensemble la section française de l'exposition.

— La « Cordillière », à bord de laquelle sont emprisonnés Galiati et la femme Merelli, a quitté Lisbonne pour Bordeaux.

— Les navires ont commencé à pénétrer dans le canal de Suez, obstrué depuis l'explosion du « Chatham ».

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Les Parisiens crient après le téléphone, qui, par suite du temps qu'ils ont à perdre à attendre la communication, trouvent avec raison, que cette merveilleuse invention ne leur rend plus les services du début. Que serait-ce si, comme nous autres ruraux, non contents de perdre leur temps à attendre la communication des demoiselles du téléphone de Paris, ils avaient encore à supporter le grave désagrément de ne pouvoir saisir un mot des paroles de leurs correspondants, telle ment le bruit de « friture » de la ligne Meaux-Paris et Paris-Dammartin y est assourdissant.

Nous n'exagerons nullement, car, pour notre part, de trois communications qui nous ont été faites cette semaine — du moins, qui auraient dû nous être faites si la ligne était en état de fonctionner — il nous a été impossible de saisir une phrase complète.

On se rend aisément compte de l'énerverment qu'on éprouve à la pensée qu'une personne a quelque chose de pressé à vous dire et que vous ne pouvez parvenir à la comprendre, par suite de la défectuosité de l'appareil de transmission qu'à grands frais vous avez fait installer.

Une fois par hasard, passe encore, mais à l'état permanent, cela devient désespérant.

Une trentaine de jeunes gens, ouvriers d'industrie, pour la plupart, et appartenant à la Société Dyonisienne des « Pas Bileux » — tous coiffés du légendaire tromblon — étant en excursion dimanche dernier, dans un vaste char à bancs, ont fait escale à l'auberge de Saint-Fiacre, où ils ont fait un déjeuner confortable assaisonné surtout de beaucoup de gaieté, car au dessert, chacun des convives a dû — d'après l'usage consacré par les « Pas Bileux » — y aller de sa chansonnette, ce qui n'a pas manqué de divertir les nombreux badauds attroupés devant la maison Aubry.

Afin que tout le monde fit ample connaissance avec cette Société qui ne compte que quelques mois d'existence, mais qui espèrent faire de nombreuses recrues, on fit un tour, ou plutôt plusieurs promenades en ville, avec tambours et trompettes, donnant dans les principaux carrefours un concert très divertissant pour le nombreux public qui faisait cercle autour des chanteurs.

Ajoutons qu'aucune note discordante — pas dans leur musique — n'a troublé cette récréative exhibition qui s'est prolongée toute l'après-midi, à la grande satisfaction des enfants... petits et grands.

Madame Veuve Francart et les membres de sa famille nous chargent de bien vouloir remercier, en leur nom, les personnes, ainsi que les diverses sociétés, qui ont assisté lundi dernier aux obsèques de leur cher défunt.

SAINT-MARD

Centerick est un ouvrier agricole qui était venu en France pour faire la moisson ; il a eu l'occasion de faire la cour à une demoiselle Fillon qui repoussa ses avances.

Dans la nuit du 31 juillet dernier, le galant Centerick vint frapper à la porte de la plaignante qui s'empressa de lui ouvrir, croyant que c'était son amant dont elle attendait le retour.

Centerick la renversa aussitôt, mais il dut bientôt renoncer à ses entreprises devant la résistance de Mlle Fillon qui appela au secours. Le Belge se sauva, et depuis il n'a pas reparu dans la région.

Il est condamné à 4 mois de prison par défaut.

Un scandale d'un autre genre amène sur les bancs de la correctionnelle les deux frères Mérot : Adrien et Emile, qui dans la soirée du 10 septembre dernier ont injurié le garde-champêtre Chaufour, en raison des observations qu'il avait cru devoir leur adresser relativement à leur état d'ébriété et au tapage qu'ils occasionnaient.

Emile Mérot qui est encore dans les bringuézingués, aggrava même son cas en frappant le garde.

Les délinquants ne font aucune difficulté pour avouer leur état d'ivresse, mais ils nient les autres faits, sans convaincre le tribunal qui condamne les frères Mérot à 6 jours de prison et 5 fr. d'amende avec application de la loi de sursis.

CLAYE

M. Maurice Poulet, fabricant de caisses à Claye, avait toute confiance en son charretier Julien Lallemand.

L'histoire qu'on va lire démontre que sa confiance était plutôt mal placée.

L'autre matin, M. Poulet chargea Lallemand d'effectuer une importante livraison à une maison d'Aubervilliers et de toucher en son nom une somme de 2,000 francs. Le charretier partit joyeux, accomplit sa mission et reçut du caissier de M. Michaud, l'argent que son patron attendait.

Julien Lallemand a bien repris le chemin de Claye, mais il s'est arrêté en route, à Bondy, à l'hôtel Pons, où il abandonna son attelage avant de prendre une direction qui est encore inconnue.

L'infidèle employé, porteur des deux mille francs de M. Poulet, est l'objet de très actives recherches.

Le vieux Gautreau, dont les actes de braconnage sont innombrables vient d'être condamné par défaut, à 2 mois de prison et 200 fr. d'amende pour avoir tendu des collets le 7 septembre dernier.

Le nommé Louis Thiessard, 20 ans, se trouvant sans ressources et sans travail, a eu la malencontreuse idée de se livrer au braconnage, et a eu surtout la maladresse de se laisser surprendre, ce qui est plus grave, car le tribunal saisi du fait l'a condamné à 50 francs d'amende, toutefois, avec le bénéfice de la loi Bérenger.

NANTOUILLET

Nous avons le regret d'apprendre que M. Lange, ancien instituteur de Nantouillet, et en dernier lieu rédacteur au *Briard*, vient de renoncer à ces fonctions, par suite d'une attaque subite d'hémiplégie, le mettant actuellement dans l'impossibilité de se

livrer à tout travail intellectuel.

Nous souhaitons que l'état de notre excellent confrère et ami s'améliore rapidement et soit suivi bientôt de son complet rétablissement.

Dans la nuit du 26 au 27 septembre dernier, sans qu'on ait pu en connaître les causes, un incendie s'est déclaré au lieudit la « culotte », dans une meule de paille de blé appartenant à M. Emile Tartier, cultivateur, à Nantouillet. Malgré les secours de la population et des pompiers, la meule entière a été la proie des flammes.

Les pertes qui s'élèvent à la somme de 4.875 fr., sont couvertes par une assurance.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Passant en automobile à Ducy, le jour de la fête, M. Magdelain, maire de Nanteuil, a essayé un coup de carabine de la part de belges qui s'exerçaient au tir installé sur la place. M. Magdelain n'a pas été blessé, mais l'auto portait les traces du projectile.

VILLE de DAMMARTIN

ETAT CIVIL

du 30 Septembre au 6 Octobre

MARIAGE

2 octobre. — Entre Eugène-Pierre Charpentier, 24 ans, manouvrier, et Marie-Angèle Leclère, 19 ans, domestique.

TRIBUNAL de SIMPLE POLICE de Dammartin

M. Piot, cultivateur au Mesnil-Amelot, est condamné à 1 fr. d'amende et aux dépens pour avoir barré, au moyen d'un treillage, un chemin d'utilité publique.

M. Révillon, facteur à Dammartin,

à 1 fr. d'amende, aux dépens et trois jours de contrainte pour contravention à la police de roulage.

M. Marceau, à Eve, 2 fr. d'amende, aux dépens et trois jours de contrainte pour maraudage.

STATION MÉTÉOROLOGIQUE de DAMMARTIN

Mois de Septembre 1905

Pression barométrique :

Moyenne : 766
Maximum : 775 le 17.
Minimum : 760 le 29.

Température :

Moyenne : 16 le 7.
Minimum : 4 le 16.
Maximum : 23 le 5.

Pluie :

13 jours. — Quantité tombée : 80 m m 4
Orages : le 7, le 11 et le 29.

FAITS DIVERS

BIZARRERIE POSTALE

Lorsqu'on a à envoyer un mandat poste de 55 francs, le montant des frais est de 50 centimes; mais si l'on établit un mandat de 50 francs et un autre de 5 fr., le montant des frais n'est plus, pour les deux mandats, que de 30 centimes.

Il est amusant à constater que, pour envoyer cette même somme de 55 francs, il est plus avantageux de donner plus de travail à l'employé des postes chargé de l'émission des mandats, lui en faisant établir deux pour le même destinataire.

DISPARITION D'UNE MERVEILLE

Une des sept merveilles du monde est en train de disparaître : la grande muraille de Chine, que l'on démolit couragement. Mais c'est là un travail colossal, car cette muraille compte 250.000 kilomètres de long. Elle est épaisse de 25 pieds à la base et de 15 pieds au sommet. Son élévation est souvent de 30 pieds de haut. Sa démolition exige un travail équivalent à celui d'abattre les maisons d'une cité deux fois grande comme Paris.

Il y a deux mille ans environ que cette

muraille fut bâtie et le nombre d'ouvriers employés à cette gigantesque construction fut de deux millions. Destinée à arrêter les Tartares, jamais elle ne remplit son but.

Après avoir été si longtemps inutiles, ces matériaux vont enfin servir à édifier des digues, des quais, des aqueducs, des bâtiments publics.

Ils serviront à faire du très vieux neuf.

NOTES

ET

DOCUMENTS HISTORIQUES

1667. — Le conseil de la ville de Dijon défend aux bourgeois de priser du tabac à l'église, et d'en user en leurs maisons; il interdit que l'on brûle du tabac en pipes, tant de jour que de nuit, sous peine d'amende, et, en cas de récidive, de bannissement; les maisons où l'on fume, les steigs, comme on les appelait, sont supprimés.

(Documents cités par M. Wey, inspecteur général des Archives).

1560. — Les magistrats de Beauvais défendent aux cabaretiers de recevoir des hommes mariés.

988. — « Au siège de Laon, des archers se servoient d'arbalestes avec une telle habileté qu'ils perçoient un oiseau au vol. »

(Richey, t. II, p. 167).

1418. — Au combat de Senlis, « il y avait capitaine, lequel avait fison de gens de pié, qui furent tous morts, et faisoit-on grande risée, pour ce que ce estoient tous gens de pauvre estat. »

(Notice sur les Archers et Arbalétriers de la ville de Roye, par M. E. Coct).

1430. — Jeanne d'Arc avait un état de maison comprenant un aumônier, un chapelain, des secrétaires, des pages, des valets de chambre et de pied; elle se plaisait aux riches vêtements,

* * *

aux belles armes, aux chevaux de prix. — Toute jeune, elle s'était exercée à monter les chevaux et à manier les armes. Lorsqu'elle vint à Chinon, le duc d'Alençon la vit dans la prairie courir à cheval, avec une lance; il fut si charmé de sa bonne mine, qu'il lui donna un coursier; elle en avait déjà quatorze à son service. La Pucelle avait employé à Tours un peintre du Roi, pour enluminer ses bannières; lorsque celui-ci maria sa fille Héliotte (1430), Jeanne, alors à la cour, écrivit à la municipalité Tourangelle d'allouer une dot à la future.

(Ch. Desmazes — *Curiosités des anciennes Justices*, p. 69).

* * *

1486. — L'acte de fondation de la Collégiale, Notre-Dame de Dammartin, par Antoine de Chabannes, est du 30 janvier 1486 (1487 n. H.)

Gallia VIII (col. 1643 dit. 1480) date la lettre d'érection de l'évêque, du 18 février 1488 (n. H. 1489).

Une intéressante note relative à l'histoire du Canonicaat du chapitre, est dans la collection de Ghampagne.

(Bibl. nat. ms. t. XV, fol. 8-1)

VARIÉTÉS

Pacha et Voleur

Epouser sept femmes en une semaine paraît impossible, et pourtant le fait vient de se produire, en Amérique, natyrellement.

Disons d'abord que, avant les sept femmes, le héros de l'histoire en avait épousé 43, total 50.

C'est un joli record, et certainement qu'il aurait dépassé ce chiffre si la police n'était venue mettre un terme à cette gloutonnerie matrimoniale.

C'est un certain D' Georg Witzhoff, de nationalité suisse; il parle plusieurs langues et se présente fort bien.

Voici comment il pratiquait son « métier », qui lui rapporta passablement A chaque mariage, il changeait de nom; peu d'heures après la cérémonie nuptiale, Witzhoff disparaissait, emportant les bijoux et l'argent de la mariée, pour recommencer ailleurs.

Ajoutons encore que Witzhoff était le chef d'une bande parfaitement organisée, qui avait pour mission d'épouser des femmes riches et de les abandonner ensuite. Plus de cinq cents femmes ont été ainsi trompées, et le manège aurait encore continué si Witzhoff n'avait été trahi par un membre de la bande, avec lequel il avait eu une querelle... de femmes.

D'ailleurs, ce genre d'industrie paraît être en honneur aux Etats-Unis, puisque, dans une prison de Philadelphie, on trouve une jeune femme qui n'avait pas moins de dix-huit maris à la fois.

Nos Bons Normands

Sur la route de C... à V..., en Normandie, on peut lire l'avis suivant :

Ici on herbage les Chevaux

Prix raisonnables

Chevaux à queue courte... 30 centimes par jour
Chevaux à queue longue... 1 franc par jour

Comme un passant s'étonnait de cette différence de rémunération, l'auteur de l'affiche, un modéré paysan, l'étonna davantage par cette explication :

— Un cheval à queue courte est constamment ennuyé par les mouches, et pour les chasser, il se sert de sa tête; pendant ce temps il ne mange pas.

— Un cheval à queue longue emploie pour le même usage son appendice caudal — ce qui naturellement ne l'empêche pas de paître; il est donc raisonnable que je prenne moitié plus cher pour celui-ci...

N'est-ce pas ingénieux ?



Une Étrange Histoire

La période de convocation des territoriaux du recrutement de Toulon a été marquée par un incident qui ne serait qu'amusant s'il eût été réparé immédiatement par l'autorité militaire, dit avec raison notre confrère du *Messenger*.

Une cinquantaine d'hommes, pour la plupart pères de famille, reçurent l'ordre de rejoindre le 38^e régiment d'artillerie, à Nice (Alpes-Maritimes) et on leur remit leur feuille de route. Or, le 38^e d'artillerie n'existe pas dans les Alpes-Maritimes.

Quand ce contingent arriva, les autorités militaires de Nice, très embarrassées, reçurent fort mal ces malheureux territoriaux qui, pourtant n'en pouvaient mais, et on leur dit qu'on n'avait rien pour les loger.

Sans nourriture, sans gites, nos territoriaux étaient à la belle étoile. Ceux qui avaient de l'argent, passe encore, mais les autres !

Les autorités militaires télégraphièrent cependant au recrutement de Nîmes, qui répondit que le 38^e d'artillerie était bien dans cette ville, les cinquante territoriaux auraient dû apparemment y être dirigés, mais que n'ayant pas d'ordres, elles ne pouvaient les recevoir.

Les autorités de Nîmes télégraphièrent à leur tour au recrutement de Toulon qui avisa le général en chef à Marseille, lequel en référa au ministre de la Guerre.

Pendant ce temps, les territoriaux toulonnais continuent à être à Nice de pauvres vacabonds, et quand le ministre répondra, les treize jours seront peut-être terminés.

OISSERY

M. Théodore Travers, garde particulier de M. Duclert, propriétaire à Oissery, a trouvé la mort, lundi après midi, alors qu'il travaillait pour le compte de son patron, au moulin de Rougemont.

L'infortuné Travers, qui était âgé de 36 ans, enduisait de résine une poulie du premier étage, lorsque la courroie de transmission saisit la manche de son vêtement et l'entraîna. Projeté sur le sol avec force, il fut écrasé entre le plancher et la poulie. Dès qu'ils s'aperçurent de l'accident, les ouvriers cassèrent la courroie et brisèrent la roue de métal, mais lorsqu'on parvint à dégager le malheureux il avait cessé de vivre.

Ce dramatique accident a péniblement impressionné les habitants de la région. Travers était originaire de l'Yonne.

Un nommé Chartier, âgé de 53 ans, journalier sans domicile, avait imaginé il y a longtemps déjà, de vivre de la crédulité publique en plaçant des billets de loterie faux.

Dans les quatorze condamnations dont son casier judiciaire est meublé, on remarque que l'inculpé a déjà été puni pour des faits analogues, notamment par le tribunal de Dreux.

On se rappelle qu'en août dernier, Chartier a vendu quelques billets dans la région, et a été arrêté grâce à la perspicacité de l'instituteur et du maire qui avaient flairé l'escroquerie.

Ce méfait lui vaut 4 mois de prison.

BIBLIOGRAPHIE

Lectures pour Tous

Le N^o 13 de la 7^{me} année des *Lectures pour Tous*, la Revue populaire que publie chaque mois la librairie Hachette et C^{ie}, vient d'être mis en vente.

La photographie a illustré toutes les pages. Avec leurs 110 gravures, les *Lectures pour tous* ont l'aspect vivant et aisé d'un cinématographe.

Les *Lectures pour tous* offrent à lecture en famille la plus intéressante, la plus instructive et la plus variée. Le numéro ne coûte que 50 centimes, l'abonnement d'un an 6 francs à Paris, 7 francs pour la province.
En vente, à la librairie E. LEMARIE.

La vie heureuse ... Le conseil des femmes

Offrir aux Femmes le spectacle infini de l'activité féminine, tel est le programme de deux Nouvelles Revues que publie la librairie Hachette.

La vie heureuse (56 pages de texte avec plus de 70 splendides gravures tirées sur papier de luxe, 50 centimes).

Le conseil des femmes, destiné à faire connaître les conditions et ressources de métiers et des carrières qui peuvent être exercés par des femmes, la préparation qu'ils exigent, l'avenir qu'on en peut attendre.

Tous les articles de *La vie heureuse* et du *conseil des femmes* peuvent être lus par les jeunes filles, et par tous les membres de la famille.

En vente à la Librairie E. LEMARIE



Un huissier, M. X. dirigeait une vente publique dans un village des environs. Les objets en vente consistaient surtout en ustensiles de cuisine, parmi lesquels figuraient une colossale marmite.

L'officier ministériel se démenait comme un diable dans un bénitier et étourdissait l'auditoire par son bagout, tout en l'amusant par ses saillies comiques.

— Allons, pere Pierre, dit l'huissier au bedeau, ne mettez-vous pas un prix sur une si belle marmite ? Songez donc à la belle cloche que vous auriez dans votre église !

En effet, répondit le bedeau si votre langue était dedans comme battant !

A VENDRE
UN BON CHEVAL

A choisir entre un de 5 ans et un de 14 ans

S'adresser chez **M. HÉRIVAU**,
169, Grande-Rue à Dammartin.

FONDS DE CHARPENTE

A VENDRE, à Dammartin
S'adresser à M. Collas, rue Dussolié

Étude de M^e Fauvel, notaire à Dammartin

VENTE MOBILIÈRE

A MOUSSY-le-VIEUX
Le 22 Octobre 1905, à 2 Heures
AU DOMICILE DE M. VIRET

Mobilier de Salon, Cinq chambres
à coucher acajou; très bonne literie,
Vaisselle, etc.

Librairie-Imprimerie-Papeterie

E. LEMARIÉ, à Dammartin

CARTES A JOUER

Piquet, Poker, Whist
Pour Amateurs, Limonadiers
Marchands de Vins

Cartes demi-fines

Le jeu de 32 cartes 1 fr. 10
Les six jeux (sizain) 6 40

Cartes demi-fines, coins dorés

Le jeu de 32 cartes 1 fr. 20
Les six jeux (sizain) 6 90

Cartes fines, coins dorés

Le jeu de 32 cartes 1 fr. 25
Les six jeux (sizain) 7 20

ACCESSOIRES DE BILLARD

Procédés — Mouches — Rondelles
pour collage des procédés
Blanc à billard, le cent 1 fr.

Rubans d'Ordres et Décorations

Légion d'Honneur, Académie,
Médaille Militaire, Secours Mutuels,
ancienneté de Services, Médailles
commémoratives de campagnes
militaires, etc.

Le ruban, O f. 20 — La douzaine, 1 f. 80
Insignes pour Sociétés de
Secours Mutuels, Fanières et
Sociétés diverses.

CARTES POSTALES

de Dammartin et ses Environs

200 Vues Diverses

La Douzaine O fr 75

PORTRAITS ✱

à 10 francs La douzaine
(Ressemblance garantie)

Deux grands portraits sont
offerts en titre de **prime gratuite**.

ON POSE LE DIMANCHE & LE JEUDI

PORTRAITS ✱
— ✱ — **ARTISTIQUES**

PEINTURE A L'HUILE SUR TOILE
Ressemblance Garantie

Dimensions :	Prix :
30 — 25	20 fr. »
38 — 30	30 »
44 — 36	40 »
49 — 44	50 »
58 — 49	65 »
64 — 53	75 »
57 — 65	90 »
68 — 84	100 »

Directeur-Gérant **E. LEMARIÉ**

Dammartin — Imp. **E. LEMARIÉ**